

COOPERATION DECENTRALISEE

La province de Namur offre des opportunités aux communes sénégalaises

NAMUR (Belgique) - La province de Namur, en Belgique, mène une coopération multiforme avec des villes et communes du Sénégal. Cette coopération touche des domaines tels que la formation, l'éducation, la culture, la santé, l'hydraulique, etc. Le 8 octobre dernier, l'ambassadeur du Sénégal à Bruxelles, Amadou Diop, était l'invité des autorités provinciales de Namur. Il a rencontré des élèves et des étudiants namurois avec qui il a discuté du thème : « Coopération au développement au Sénégal : besoins et secteurs de développement ». A la Place Saint-Aubain, siège du gouvernement provincial, il a eu des contacts avec des représentants d'associations et des responsables d'entreprises qui souhaitent intervenir ou investir au Sénégal.

De notre envoyé spécial **Modou Mamoune FAYE**

La coopération entre le Sénégal et Namur est historique, fructueuse et pétrie d'efficacité, a estimé Denis Mathen, gouverneur de la province francophone belge et capitale de la Wallonie. C'était lors de sa rencontre avec l'ambassadeur du Sénégal en Belgique, Amadou Diop, le 8 octobre dernier. Cette coopération touche des secteurs tels que l'enseignement, la formation, la culture, l'hydraulique, la santé et permet par exemple à des étudiants en coopération internationale d'effectuer des stages sur le terrain au Sénégal. Des actions sont aussi menées par l'Ecole d'agronomie et des sciences de la ville de Ciney qui appuie un projet de fabrication de fromage à Louga.

Lors de ses échanges avec l'ambassadeur du Sénégal et son ministre conseiller Khare Diouf, M. Mathen a évoqué les perspectives dans le domaine de la petite enfance et le projet de création d'un Fonds solidaire au développement local dans la localité de Diossong (région de Fatick), par l'entremise de l'Ong Aide au développement de Gem-

bloux. « Il y a aussi les actions entreprises par l'association Soutien aux pays de la Francophonie dans les secteurs des petits métiers, du médico-social, de l'appui aux écoles, des infrastructures, sans oublier la création d'un village touristique pour le Festival de folklore et de percussion (Fespop) de Louga », a rappelé le gouverneur de la province de Namur. Des « résultats concrets » ont été notés dans ces initiatives, avec des retombées culturelles, pédagogiques, économiques qui ont permis la création d'emplois.

Lors des premières Rencontres internationales Abdou Diouf en fin 2014, en marge du Sommet de la Francophonie organisé à Dakar, une « Place de la province de Namur » avait même été inaugurée à Louga, avec le soutien de Wallonie Bruxelles Internationale (Wbi). L'événement avait marqué les 20 ans de partenariat entre les deux villes. « Ces collaborations se sont toujours déroulées en parfaite complémentarité avec les actions de coopération bilatérale me-

nées par Wbi depuis 1978, en particulier via l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger », s'est réjoui Denis Mathen.

Unité de production d'huiles essentielles

Entre la province francophone belge et le Sénégal se développe aussi une coopération universitaire. Durant sa visite, l'ambassadeur Amadou Diop a rencontré le recteur et la directrice des relations internationales de l'université de Namur ainsi que les responsables de Gembloux Agro-Bio Tech, une école qui, dans le cadre du programme Sénégal-Wallonie Bruxelles 2012-2015, initie un programme dénommé « Agriculture et industries agro-alimentaires ».

L'objectif est de favoriser, dans la vallée du fleuve Sénégal, la mise en place de réseaux, de laboratoires de contrôle sanitaire des aliments et la création d'une unité de production d'huiles essentielles à partir de plantes locales. « La dimension économique et commerciale des échanges entre le Sénégal et la province de Namur est symbolisée par la présence à cette rencontre avec l'ambassadeur d'entreprises intéressées par le marché sénégalais », a expliqué M. Mathen.

Parmi ces sociétés, citons Graphic Invest, spécialisée dans le matériel d'imprimerie, et Royal Haskoning Dhv, un bureau de consultance en ingénierie et en architecture, experte en gestion de l'eau et en développement durable. Au cours de la réunion, ces deux entreprises ont échangé avec l'ambassadeur Amadou Diop sur les opportunités d'investissement au Sénégal.



Amadou Diop, Ambassadeur du Sénégal en Belgique (au centre) entouré à gauche par le député-président de la province de Namur (en écharpe) et à droite le gouverneur de la province de Namur et de Babacar Sarr président du Fespop de Louga.

CREATION D'EMPLOIS

Un projet de fabrication de briques à Louga

Le député-président de la province, Jean-Marc Van Espen, a participé à la rencontre avec l'ambassadeur du Sénégal en Belgique, Amadou Diop, et les autorités de Namur. Il a fait le point sur deux décennies de coopération entre le Sénégal et la province francophone belge.

Jusqu'en 2013, l'Association sans but lucratif (Asbl) « Soutien aux pays de la Francophonie » s'occupait des actions de coopération internationale, a expliqué Jean-Marc Van Espen, député-président de la province, lors de la rencontre entre les autorités de Namur et l'ambassadeur du Sénégal en Belgique, Amadou Diop. De nombreux projets ont ainsi été financés au Sénégal, particulièrement à Louga : le Centre de formation et d'appui aux métiers (reconnu par le ministère sénégalais de l'Education), le Musée des percussions, le Village du Festival international du folklore et des percussions de Louga (Fespop), le projet horticole de Potou, etc. « En 2013, le Collège provincial avait souhaité créer une rupture en définissant un nouveau fonctionnement de la coopération basée sur la convergence, l'efficacité et la cohérence. Le soutien provincial continue, mais sous une nouvelle formule, via son Service interne des relations extérieures et internationales », a expliqué le député-président. L'ambition est de poursuivre et d'affiner le soutien de la province aux acteurs du terrain.

M. Van Espen a insisté sur le lancement de l'appel à projets de « Solidarité internationale », à l'instar de ce qui se fait dans des secteurs tels que les sports et la culture. Cela a eu pour conséquence d'entraîner une plus grande ouverture aux multiples acteurs namurois évoluant dans les communes, les Asbl, les établissements d'enseignement, etc. Il s'est félicité du fait qu'il y ait eu un plus grand nombre de pays potentiellement bénéficiaires du soutien provincial, un public local plus élargi et une diversification des possibilités, des potentialités et des opportunités. « La mise en application de cette politique de soutien aux acteurs du terrain se manifeste par un soutien financier à des projets de coopération », a-t-il révélé.

Santé, Agriculture et Microcrédit

L'année dernière, 28 projets ont été traités et 17 acceptés au Sénégal, au Bénin, au Burundi, au Maroc, au Burkina Faso et en République démocratique du Congo. Montant total : 75.000 euros, soit près de 50 millions de FCfa. Dans ce lot, six projets provenant du Sénégal ont bénéficié d'un

financement de plus de 24.000 euros (plus de 15 millions de FCfa) dans les secteurs de la santé, de l'agriculture, de l'horticulture et du microcrédit. Les zones concernées sont Djilor Djidiack et Diossong (Fatick), Bandia (Thiès), Potou et Léona (Louga). Pour 2015, six projets ont déjà été introduits auprès du Service des relations extérieures et internationales de la province. Trois de ces projets proviennent du Sénégal et concernent la santé, la culture et la formation. « Toutes ces requêtes seront analysées prochainement », a promis M. Van Espen.

Le rôle de la province de Namur en matière de coopération n'est pas uniquement de financier, ont fait savoir ses responsables. L'institution a aussi un rôle de facilitateur envers ses interlocuteurs sénégalais et à l'endroit des Namurois. En 2014-2015, elle a facilité les contacts entre la Chambre de commerce et d'industrie (Cci) de Louga et l'entreprise namuroise Approtechno qui propose un système de fabrication de briques. A la fin de l'année 2014, le président directeur général de la structure, Sébastien Deputter, avait rencontré des responsables de la Cci de Louga. « Actuellement, les discussions se poursuivent afin de concrétiser ce projet de fabrication de briques », a expliqué le député-président.

Des initiatives similaires ont aussi permis à Babacar Sarr, président du Festival de folklore et de percussion (Fespop), de nouer des contacts avec l'Intercommunale namuroise de services publics (Inasep) et la commune d'Hastièrre pour la finalisation d'un projet d'adduction d'eau initié il y a deux ans. La province a également un rôle de formateur en direction des étudiants namurois qui souhaitent travailler dans l'humanitaire ou la coopération internationale. Elle les encourage à effectuer un stage à l'étranger pour mieux faire face à leur future carrière. « Avec nos moyens, nous continuons à soutenir les populations locales, véritables forces vives de leur pays et moteur de son développement », a conclu Jean-Marc Van Espen.

M. M. FAYE

Avis aux clients
(projet)

CHANGEMENT DE NUMEROS EN GUINEE BISSAU

Sonatel informe ses clients du passage de 07 à 09 chiffres du plan de numérotage des réseaux mobile et fixe de la République de Guinée Bissau (+245) à compter du dimanche 01 novembre 2015.

Trois opérateurs sont présents en ce moment sur le marché du mobile et un sur le fixe en Guinée Bissau :

- **Orange (mobile) :** numéros commençant par 5 ;
- **MTN (mobile) :** numéros commençant par 6 et 9 ;
- **GTM (fixe et mobile) :** numéros commençant par 7 (mobile) et 3 (fixe) ;

Ainsi, pour joindre un correspondant en Guinée Bissau à partir du dimanche 01 novembre 2015, il faudra désormais ajouter :

Mobile :

- «95» devant les anciens numéros d'Orange. Exemple : +245 5XX XX XX devient +245 95 5XX XX XX ;
- «96» devant les anciens numéros de MTN. Exemple : +245 6XX XX XX devient +245 96 6XX XX XX et +245 9XX XX XX devient +245 96 9XX XX XX ;
- «97» devant les anciens numéros de GTM. Exemple : +245 7XX XX XX devient +245 97 7XX XX XX

Fixe :

- «44» devant les anciens numéros de GTM. Exemple : +245 3XX XX XX devient +245 44 3XX XX XX

Dakar, Vendredi 30 octobre 2015

Suite de la page 12

BABACAR SARR, PRESIDENT DU FESPOP

Un passeur de cultures entre le Sénégal et la Belgique

En misant sur la culture, Babacar Sarr veut mieux rapprocher les peuples sénégalais et belge. Depuis plus d'une décennie, il organise le Festival international de folklore et de percussion de Louga (Fespop) dont la 12^{ème} édition aura lieu entre décembre et janvier prochains. Il s'active également dans d'autres projets de développement à la base.

A Namur, Babacar Sarr est très connu des autorités provinciales qui l'appuient dans l'organisation du Festival international de folklore et de percussion (Fespop) et dans la réalisation de divers autres projets. Sa silhouette longiligne et ses cafans (qu'il préfère aux costumes cravates) sont devenus familiers aux habitants de la capitale wallonne où il se rend depuis près de deux décennies. A la Place Saint-Aubain, siège du gouvernement provincial, devant l'ambassadeur du Sénégal en Belgique, le gouverneur, le député-président, des hommes d'affaires et des partenaires, il a dressé l'état des lieux de la coopération entre Namur et Louga. « Avec ses 110.000 habitants et ses 17 communes, le département de Louga est situé à 200 km de Dakar et à 70 km de Saint-Louis. C'est la première région pastorale du Sénégal et elle renferme d'immenses potentialités agricoles, piscicole, artisanale et culturelle », a-t-il déclaré lors de sa présentation en Powerpoint.

Depuis de nombreuses années, Louga développe avec Namur un partenariat qui touche de nombreux domaines. Parmi eux, M. Sarr a cité celui de l'éducation symbolisé par le Centre de formation et d'appui aux métiers (Cefam) qui initie les jeunes à la médecine (soins infirmiers, formation de sages-femmes), à la restauration, à la régie, au son et lumières, etc. « Nous avons également bénéficié, dans le cadre du Fespop, d'un appui qui nous a permis de mettre sur pied un Musée des instruments à percussion et un Village de tourisme solidaire qui im-

plique 19 familles d'accueil », a rappelé Babacar Sarr.

La coopération entre Namur et Louga se manifeste aussi par la réalisation de projets d'adduction d'eau, d'ateliers de teinture, l'appui aux élus, le fonctionnement des collectivités, la création d'une radio locale, etc. Tout cela participe au rayonnement de la région sur les plans culturel, touristique et politique. « La province nous appuie dans l'acquisition d'équipements scolaires, informatiques, médicaux et de matériel de sonorisation. Il y a ainsi une dynamisation de Louga et de ses communautés rurales par une restructuration et un développement d'autres activités nouvelles », s'est félicité Babacar Sarr.

Au rayon des projets et des perspectives, il a mis en exergue la création prochaine d'un centre de collecte, de conservation et de transformation du lait en yaourt, fromage et lait pasteurisé. « Des négociations sont également en cours pour la formation du personnel et la livraison de matériels de production de briques, de tuiles et de pavés par la structure belge Appro-Techno, en partenariat avec la Chambre des métiers de Louga », a-t-il révélé. En 2016, il compte organiser la deuxième édition des Rencontres internationales de la Francophonie Abdou Diouf (Rifad). Actuellement, il est en plein dans les préparatifs de la 15^{ème} édition du Festival international du folklore et de percussion qui aura lieu entre décembre 2015 et janvier 2016 à Louga.

Modou M. FAYE

AMADOU DIOP, AMBASSADEUR DU SENEGAL

« Un partenariat concret qui s'inscrit dans la durée »



L'ambassadeur du Sénégal en Belgique, son excellence Amadou Diop.

L'ambassadeur du Sénégal en Belgique, Amadou Diop, croit dur comme fer que la coopération menée par Namur avec des régions et communes sénégalaises est très rentable. « Cette coopération dont vous avez dressé le bilan financier a des effets multiplicateurs », a-t-il dit aux autorités provinciales. Selon lui, le partenariat mené depuis de nombreuses années est concret et s'inscrit dans la durée, avec une efficacité avérée sur le terrain. Il a mis

l'accent sur les secteurs prioritaires qui sont au cœur du développement : la santé, la formation, l'eau, l'assainissement... « C'est cela le développement à la base, à l'échelle micro-économique, qui se traduit par un réel épanouissement des populations. Nous apprécions ce choix fait par les autorités provinciales de Namur et estimons qu'il faudra le rentabiliser », a déclaré l'ambassadeur sénégalais.

Modou M. FAYE

DELEGUES DE QUARTIER DE PIKINE

Hausse et régularisation des indemnités mensuelles

Après avoir couru derrière neuf mois d'arriérés d'indemnités, l'Union départementale des fédérations de délégués de quartier de Pikine a finalement sollicité et obtenu une audience avec le chef de l'Etat auprès de qui elle a obtenu la satisfaction de l'ensemble des doléances qui lui ont été soumises. De quoi exprimer sa gratitude au premier magistrat de notre pays. Ils ont eu droit à une augmentation à hauteur de dix mille francs sur le montant de l'indemnité mensuelle.

En assemblée générale avant-hier à la ville de Pikine, l'Union départementale des fédérations de délégués de quartier a fait part de sa reconnaissance au chef de l'Etat qui, au cours de l'audience qu'il leur a accordée, a tenu à apporter des solutions qui vont au-delà des attentes des délégués de quartier du département de Pikine. D'abord, à en croire Ismaëla Ndiaye, président de l'Union départementale des fédérations de délégués de quartier, le chef de l'Etat a pris l'engagement d'éponger l'ensemble des arriérés d'indemnités qu'ils continuaient à réclamer. Mieux, il a augmenté l'indemnité mensuelle en la faisant passer de quarante mille

à cinquante mille francs (50.000 FCfa). Mieux encore, le chef de l'Etat a donné des instructions au ministre de tutelle pour que toutes les dispositions soient prises afin que le paiement des indemnités des délégués de quartier soit sécurisé de sorte que le moindre retard ne soit plus accusé dans le paiement.

L'autre satisfaction et pas des moindres dont se réjouissent les délégués de quartier de Pikine est liée à leur statut. Ismaëla Ndiaye a révélé que le chef de l'Etat a rassuré les délégués de quartier de leur souci lié à leur statut qui sera bientôt une ancienne doléance. En effet, le président de l'Union départementale des fédé-

rations de délégués de quartier a aussi révélé que le président de la République a donné des instructions pour que le drapeau qui flotte au-dessus du toit de la maison de chaque délégué de quartier soit désormais à la charge de l'Etat. Autant de points de satisfaction qui ont incité les délégués de quartier de Pikine à exprimer leur satisfaction au chef de l'Etat.

Cependant, le cinquième maillon de notre chaîne de commandement territorial de Pikine réclame son maintien à la ville de Pikine de sorte que la municipalité puisse prendre en charge le paiement des indemnités transférées aux communes en vertu de l'Acte III de la décentralisation.

Le troisième adjoint au maire de Pikine, Matar Diop, s'est réjoui de l'engagement du chef de l'Etat à sécuriser les indemnités des délégués de quartier. Il a regretté les arriérés d'indemnités de ces délégués tout en mentionnant que Pikine ne constitue point un cas isolé sur cette question.

Abdou DIOP

SAINT-LOUIS

Le Dg de l'Onas offre des kits scolaires aux élèves de Sor

Très sensible aux difficultés auxquelles les populations vulnérables sont actuellement confrontées pour faire face aux nombreuses charges financières et sociales relatives à la rentrée scolaire 2015/2016, le deuxième adjoint au maire de la commune de Saint-Louis, Alioune Badara Diop, a offert des lots de fournitures scolaires aux élèves en difficulté de Balacos, Darou, Médina Marmyal, Corniche et autres quartiers de Sor.

Natif de Balacoss, Alioune Badara Diop, directeur général de l'Office national de l'assainissement du Sénégal (Onas) et responsable de l'Apr à Saint-Louis, a ainsi remis hier des kits scolaires aux élèves des établissements scolaires Khayar Mbengue, Soukeyna Konaré, Nalla Ndiaye et François Mbaye Salzmane.

Très satisfaits de ce don, les parents d'élèves ont magnifié ce geste humanitaire de haute portée

morale, sociale et civique, avant de formuler d'intenses prières pour le Dg de l'Onas. Les responsables des établissements scolaires qui ont réceptionné ces lots de fournitures scolaires se sont engouffrés dans cette brèche pour remercier vivement le Dg Alioune Badara Diop qui, selon eux, s'est toujours évertué à aider ses concitoyens dans la discrétion et sans ostentation.

Mbagnick Kharachi DIAGNE

indisponibilité momentanée du service 1212

La Sonatel informe son aimable clientèle de l'indisponibilité du service de renseignement 1212 ce 1^{er} novembre de 3h à 7h du matin pour des raisons de travaux techniques.

La Sonatel s'excuse des désagréments causés et vous réitère sa volonté permanente de garantir un service de qualité.

30 sonatel

orange